Emmanuel TRONCO, *Les Carlistes espagnols dans l'Ouest
de la France, 1833-1883*

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 346 p., ISBN
978-2-7535-1119-4, 20 €.

Jean-Clément Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12709>

DOI : 10.4000/ahrf.12709

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2013

Pagination : 196-197

ISBN : 978-2-200-92824-7

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Emmanuel TRONCO, *Les Carlistes espagnols dans l'Ouest de la France, 1833-1883* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 371 | janvier-mars 2013, mis en ligne le 19 avril 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12709>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Emmanuel TRONCO, *Les Carlistes espagnols dans l'Ouest de la France, 1833-1883*

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 346 p., ISBN 978-2-7535-1119-4, 20 €.

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Emmanuel TRONCO, *Les Carlistes espagnols dans l'Ouest de la France, 1833-1883*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 346 p., ISBN 978-2-7535-1119-4, 20 €.

- 1 Les guerres conduites en Espagne par les partisans carlistes pendant tout le XIX^e siècle ont eu pour conséquence l'exil de milliers de vaincus dans les pays européens et notamment en France au moment où les légitimistes nationaux étaient eux-mêmes en butte à l'hostilité des gouvernements successifs. L'épisode est cependant l'occasion d'échanges continuels entre populations politiquement engagées dans un contexte de guerre civile et de mobilisation européenne. Il demeure mal connu en France, malgré quelques travaux anciens, ce qui donne un intérêt à ce livre, au-delà des imperfections qui l'entachent. L'auteur mène en définitive deux enquêtes qui demeurent mal articulées entre elles : d'une part, le récit des rapports entre les gouvernements français et les carlistes en guerre, d'autre part, l'étude du refuge carliste dans l'Ouest, terre sensible dans laquelle les réfugiés sont interdits et pourtant présents. Le livre se clôt sur un portrait global d'une société des réfugiés.
- 2 Cette imbrication d'approches peut se justifier, mais outre le fait que seule la deuxième partie du livre correspond au titre, elle mêle les sources et les points de vue, introduit des rappels historiographiques sur la Contre-Révolution, la chouannerie ou la Vendée, entre des analyses fondées sur des sources diplomatiques et sur des coupures de presse et des recueils de faits glanés dans les fonds d'archives départementaux. Entre ces

niveaux disparates, l'auteur n'adopte pas une méthode claire. S'il donne, dans la première partie, un résumé documenté des rapports entre les gouvernements français successifs et les nébuleuses carlistes, il le fait via des extraits de presse dont on peut douter de l'intérêt et de la validité (quelle est la place du journal *Le Charentais* en France ?). La complexité de la situation est ainsi renforcée par une indécision venue des sources, traduite dans le livre par l'insistance sur les « bruits ». Le décalage entre le niveau d'explication, celui des gouvernements, et celui des sources utilisées, crée un malaise, renforcé par la rapidité des discussions historiographiques, souvent incomplètes et aux conclusions péremptoires et peu claires (par exemple, p. 150-151). On trouvera pourtant dans ce travail beaucoup d'éléments intéressants, de renseignements sur les effectifs, sur les attitudes des populations et des administrations, qui obligent à voir qu'au-delà des positions tranchées, les transactions ont été la règle et que les enquêtes précises et érudites gardent toute leur pertinence.